



## RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DANS LES GROUPEMENTS DE KANYABAYONGA ET MUTANDA EN CHEFFERIE DE BWITO, TERRITOIRE DE RUTSHURU



**28 JANVIER 2021**

## CONTEXTE ET OBJECTIF DE LA MISSION

A la suite d'une alerte sur un mouvement massif de populations dans le groupement KANYABAYONGA et MUTANDA, l'équipe d'évaluation de la Croix-Rouge Nord-Kivu a été dépêchée dans la zone pour décrire ce mouvement en terme des temps et de lieux d'accueil ainsi que les besoins prioritaires de ces derniers.

### I. FACTEURS DETERMINANTS ET SOUS-JACENTS DE LA CRISE

#### 1. Aperçu sur le conflit dans la zone

Une vaste zone englobant les villages de BULEUSA, KATEKU, KATRISA, BUKUMBIRWA, KATANDA, KISONDJIA, RUSAMAMBO, MISINGA, BUSIMBA, KILAMBO, NGERERE, MIRUNGI en secteur de WANYANGA en territoire de WALIKALE, zone de santé de Pinga et MUHIMULE, un village de la localité BULINDE en groupement KANYABAYONGA en zone de santé de KIBIRIZI vient d'être plongée encore une fois dans une crise humanitaire sans précédent à la suite de deux épisodes des conflits armés :

- Affrontements entre le NDUMA DEFENCE OF CONGO /RENOVE NDC/R en sigle de GUIDON et les FPP KABIDON du 31 décembre 2020 au 1<sup>er</sup> Janvier 2021.
- Après quelques jours d'accalmie, une grande partie de déplacés regagnaient déjà leurs villages puis surpris par des brusques attaques du 23 au 24 janvier 2021 entre les FARDC et les FPP KABIDON qui ont provoqué un grand mouvement des populations qui ont pris plusieurs directions notamment :  
-Au nord-Est vers MIRIKI, KAINA, KIRUMBA en territoire de Lubero.

A l'Est en groupement KANYABAYONGA et MUTANDA en territoire de RUTSHURU

- D'autres se seraient retranchés dans les forêts non loin des villages.

#### 2. Contexte sécuritaire.

##### o ZONE DE PROVENENCE

Selon les sources contacter sur place à BULEUSA, le calme serait revenu après que les FARDC aient pris le contrôle de la zone. Certaines familles qui étaient en déplacement non loin de BULEUSA seraient en train de regagner leurs villages.

Dans la zone d'accueil Il s'observe un calme relatif dans la zone désormais sous contrôles des FARDC, mais la menace est toujours perceptible à cause de la présence du FPP dans la partie Lubero et Rutshuru et NDC /R GUIDON dans la partie Walikale. Cette accalmie permet à des familles plus résistantes de regagner petit à petit leurs villages mais ce retour est encore très timide.

La zone d'accueil évaluée s'étant sur deux groupements (KANYABAYONGA et MUTANDA en chefferie de BWITO. Le contexte sécuritaire est fragile à cause de la présence des groupes armés dans la zone (NYATURA/CMC et FPP KABIDON) non loin des villages. Dans les villages évalués, les FARDC et la PNC y sont présentes mais en petit nombre. Pendant les affrontements dans la partie walikale, les villages sont restés sans des éléments FARDC laissant un vide sécuritaire. Fort heureusement, pendant l'évaluation, l'armée était en train d'être redéployée dans les villages.

### 3. Action urgentes et immédiates

- Assistance alimentaires en faveur des familles déplacées et familles d'accueil
- Assistance en NFI pour les déplacés
- Appuis aux FOSA non appuyées par des partenaires
- Implémentation des programmes d'eau, hygiène et assainissement, de protection et de relèvement économique dans les villages d'accueil en faveur de déplacés et des familles d'accueil

### 4. Partenaires intervenant dans la zone

- AIDES : Assistance en abris pour 500 ménages déplacés et retournés ciblés en octobre 2020 à Kyaghala dans l'aire de santé de kyaghala
- MEDAIR : Appui médical au centre de santé de BIRUNDULE

Constant : La zone évaluée est faiblement couverte par les humanitaires, ce qui rend encore la situation humanitaire insupportable dans la zone.

## II. RESULTATS PAR SECTEUR D'INTERVENTION HUMANITAIRE

### Méthodologie



L'évaluation s'est faite à travers plusieurs méthodologies. Entre autres, les focus groupes avec quelques déplacés, les leaders communautaires, les représentants des associations locales de développement, les membres de la société civile ect. En plus, des visites et interview avec les familles déplacées ont été aussi mis en contribution pour récolter le maximum d'information.

Les secteurs suivants ont attiré spécialement l'attention de l'équipe d'évaluation :

#### 1. ABRIS

L'habitat est généralement rudimentaire dans les villages évalués. Les maisons construites en pisé avec des toits en chaume (60%) et en pisé avec des toits en tôles (40%) selon les estimations de l'équipe ERM.

La capacité d'accueil par maison est d'une famille de 5 à 7 personnes. Actuellement, une famille d'accueil reçoit en moyenne deux famille déplacées. Alors que les témoignages des chefs locaux et les déplacés eux-mêmes affirment qu'un ménage déplacé compte en moyenne 7 personnes. La

cohabitation de deux familles pose donc problème à cause de la petitesse des maisons dans les villages d'accueils. **Les familles déplacées qui ne peuvent pas cohabiter décident d'occuper des maisons abandonnées et ou encours de construction.**

- **RECOMMANDATION**

Renforcer et étendre l'appui en abris pour les déplacés qui manifestent les besoins de rester longtemps dans les villages d'accueil comme déjà amorcer par AIDES à kyaghala.

## **2. ARTICLES NON ALIMENTAIRES(NFI)**

### **a. Constats**

Le contexte de derniers déplacements est particulier du fait que les combats ont éclaté brutalement de façon que la plupart des habitants de Buleusa et environs n'ont pas eu le temps pour récupérer quelques biens de ménages. Les observations dans les ménages ont permis de constater que les déplacés sont démunis et les articles essentiels de ménages sont rares. Les literies sont presque absentes dans les ménages de déplacés. Il a été constaté également que les déplacés n'ont plus d'habits, en moyenne un enfant déplacé possède deux habits et les adultes 3 habits au maximum. Les objets pour le stockage de l'eau sont rares dans les ménages autochtones et déplacés. Une famille forte n'a qu'un maximum de deux jerricans pour le puisage de l'eau. Ceci impacte négativement sur l'approvisionnement et le stockage de l'eau dans les ménages.

### **b. Recommandations**

- Assistance en articles essentiels de ménages aux ménages déplacés (surtout les ustensiles de cuisines, les literies et habits)

## **2. EDUCATION**

### **a. Constats**

La crise a éclaté pendant la fermeture des écoles par le gouvernement pour des motifs sanitaires comme le reste du territoire national. Néanmoins, si le gouvernement congolais décide de la réouverture des écoles avant le retour de déplacés, il y aurait plusieurs centaines des enfants déplacés qui ne vont plus reprendre le chemin de l'école à cause du surpeuplement dans les écoles prises en charge par l'état. Les parents autochtones ont témoigné que même certains enfants autochtones n'ont pas eu de la place dans les quelques écoles payées par l'état. Dans les autres écoles n'ont prises en charge par l'état les études sont payables d'où toute la difficulté pour les parents déplacés de payer les frais et les fourniture scolaires

- **RECOMMANDATION ADRESSEE A L'UNICEF**

Appuyer un programme d'éducation d'urgence en faveur des enfants déplacés et autochtones qui n'ont pas la chance d'aller à l'école à cause de la faible capacité financière des parents. Certaines écoles non payées ont fermé leurs portes dans certains villages

## **3. EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (WASH)**

### **a. Constats**

Sur l'ensemble de la zone évaluée, un constat amer a été fait par rapport à l'eau, hygiène et assainissement.

D'une manière globale, les constats ci-après ont été faits :

## EAU



Dans tous les villages évalués il n'existe pas d'adduction d'eau potable. La plupart se contentent des sources captées aux environs des villages. Dans le village de MIRANGI, les sources se trouvent à plus de 200 m du village. Certains captages sont déjà en état de délabrement avancé. Les femmes rencontrées pendant l'évaluation ont ému les vœux de voir l'eau ramenée dans leurs villages pour réduire les risques auxquels elles sont exposées en parcourant ces longues distances en allant chercher de l'eau.

### HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Les chefs de villages birundule, mirangi ont témoigné que généralement que dans les villages ont compté 3 latrines pour 10 maisons. Dans les restes des villages les habitants ont témoigné que la moyenne de latrine pour 10 maisons varie entre 5 t 6 latrines. Avec l'arrivée des déplacés, la situation est devenue anormale surtout pour les familles qui accueillent plus d'une famille.

NB. Dans les villages, les services de d'hygiène et assainissement sont soit absents soit inactifs.



#### b. Recommandations

Implémenter un programme d'eau, hygiène et assainissement dans tous les villages évalués

### 3. NUTRITION

#### a. Constats

- Pas d'appui en nutrition dans les aires de santé de bulindi et kyaghala, les cas de malnutrition sont référés soit à BIRUNDULE où il y a l'appui médical de MEDAIR, soit à MWESO, soit à KANYABAYONGA soit à la zone de santé à KIBIRIZI. Cet exercice n'est pas aisé pour plusieurs familles qui décident de garder leurs enfants à la maison craignant ces longs voyages
- Pendant les focus group, les participants ont également souligné un problème de carence alimentaire, les familles n'ont que la chance de manger une fois par jour un repas non équilibré.

Ils ont évoqué la consommation des feuilles de manioc (SOMBE) et fufufu comme repas de chaque jour.

- La consommation de la viande est un luxe dans les villages évalués, certains ménages ont témoigné avoir passé plus d'un mois sans consommer ni viande ni poisson

## **b. Recommandations**

### **Actions à court terme**

Appuyer un programme de lutte contre la malnutrition dans les aires de santé de bulindi et kyaghala;

### **Moyen terme**

Appuyer un programme de sécurité alimentaire surtout d'élevage dès le bas court pour permettre aux familles et aux enfants surtout d'accéder à la protéine animale.

## **5. PROTECTION**

### **a. Constats**



- Absence de services et organisations pour la protection des enfants Exploitation des enfants à des fins économiques (labour et transport et autres travaux de champs,
- Mariage précoce,
- La méfiance entre les ethnies.

### **b. Recommandations**

- Plaidoyer auprès des organisations humanitaires pour l'implémentation des programmes de protection communautaires dans les villages évalués

## **Mouvements des populations.**

### **Constats**

- Il a été constaté pendant l'évaluation que le village de BULEUSA a été le plus touché par le conflit et par le déplacement de la population civile. La plupart des villages touchés sont du territoire de WALIKALE au de-là de la rivière LUHOLU. Pour la partie Rutshuru, la population du village de MUHUMOLE a aussi fui les affrontements à cause de sa proximité avec la zone de conflit.

- A part les déplacés de guerre de la partie walikale, il est signalé aussi un déplacement en janvier 2021 de villages de KITEREKO en localité Katwe et buluma dans l'aire de santé de kabati incendiés par CMC en confrontation d'avec d'autres factions rebelles dans la zone. Ces déplacés sont dispersés dans la communauté et leur nombre n'est pas exactement connu jusqu'à ce jour
- L'équipe d'évaluation à rencontrer une autre catégorie de la population surtout dans le village de kyaghala et dans la localité de katwe ; deux familles migrantes à la recherche des terres à cultiver et fuyant les conflits fonciers dans le territoire de Masisi. Ces populations majoritairement HUTU venus de NGUNGU, KILOLIRWE, KAHIRA, MPATI, KALENGERA, KANIRO, arrivent dans les villages de Binyora, busukura, Muuma, kibunano dans le Rutshuru auprès des propriétaires terriers qui, si elles leur sont favorable, accorde un asile et des parties des terres à cultivera. Ils seraient nombreux dans la zone mais l'évaluation n'a pas permis à faire ressortir leur nombre et leurs vraies conditions de vie, seulement les quelques familles rencontrer témoignent d'une vie pénible et les mécanisme d'adaptation sociales se heurtent à beaucoup de difficulté.

## Constat

### Quelques autochtones seraient méfiants à cette migration

Recommandation à l'état congolais

Bien accompagner et régler cette migration pour créer un bon climat de cohabitations dans ces villages d'accueil de ces

Familles immigrées.

Sur l'ensemble de villages évalués, les nombre de déplacés dans les villages ci-dessous ont été fournis :

Groupement	localité	Village	Nbre IDPs	
KANYABOYONGA	BITONGI	MWENDABANDU	129	
		BUHUNDU	363	
		KILAMBO	152	
		ILANGIRA	144	
		TOTAL	788	
	BULINDI		BUTALONGOLA	248
			BULINDI	325
			TOTAL	573
	BIRUNDULE		BIRUNDULE	561
			LUSOGHA	682
			IGHOBORA	306
	TOTAL		1549	
	MUTANDA			
			BYANDEREMA	682
KATWE			227	
TOTAL			909	
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>3819</b>	

## 6. SANTÉ

### Constats

- Pas d'appui médical et financier aux centres de santé sauf le centre de santé de BIRUNDULE appuyé par MEDAIR
- Coût des médicaments élevés par rapport aux revenus de ménages
- Problème de référencement vers des FOSA très éloignées des villages  
Exemple : KYAGHALA-KATWE environ 18km

KYAGHALA-NYANZALE environ 18km

KYAGHALA-MWESO environ 45km

KYAGHALA-KANYABAYONGA environ 44 km

- Maladies fréquemment rencontrées : infections respiratoires, paludisme, maladies diarrhéiques

FOSA	PATOLOGIE	Mois	Inf à 5ans	Sup à 5ans	Total
KYAGHALA	PALUDISME	Novembre 2020	6	9	15
		Décembre 2020	11	15	26
	IRA	Novembre 2020	23	13	36
		Décembre 2020	30	19	49
	DIARHEE	Novembre 2020	12	7	19
		Décembre	15	8	23

## 7. SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La zone évaluée ait face à une crise alimentaire. Deux saisons successives ont été perturbée par la pluie est la production a été médiocre. Actuellement les denrées alimentaires sont très chères notamment le haricot, la pomme de terre et maïs

Produit alimentaire	Mesure	Prix
Pomme de terre	Bassin moitié remplie	5000 FC
Haricot	1kg	1500FC
Cossette de manioc	Tas de 3cossettes	500Fc
Farine de Manioc	1kg	500Fc
Sorgho	1kg	1000Fc

Commentaire : pour un déplace il est difficile de se payer un repas complet car le travail journalier dans les villages évalués équivaut à 2000FC pour labourer un champ de 5metre sur 25m.Ce travail doit se faire en deux jour pour gagner les 2000FC ;

### Actions à court et moyen termes

Recommandations : -Assistance en food pour les familles déplacés et familles d'accueil

-Appui en semence en faveur des agriculteurs pour relancer l'agriculture dans la zone.

## 8. RESILIENCE

### Constats

Les déplacés se débrouillent dans les travaux journaliers et d'autres font le petit commerce pour survivre. A Kyaghala, une dizaine des femmes font le petit commerce du sel au marché local pour nourrir leurs familles

## 9.DO NO HAM

Les sensibilités tribales sont à considérer avec plus d'attention dans les villages d'autant plus que la zone d'accueil se reconstitue après une forte violence à caractère tribale qui a endeuillée la contrée en 2016 et 2017. Les tribus de la zone sont les hunde, hutu, nande, tutsi et bien d'autres tribus faiblement représentés., Tandis que les déplacés sont majoritairement nyanga venant en majorité du territoire de walikale. Toute intervention devra tenir compte de toutes ses sensibilités pour n'est pas nuire à la stabilité fragile dans la zone.

### ASPECTS LOGISTIQUES

- L'ensemble de la zone évaluée à une faible couverture de réseaux de communication VODACOM, ORANGE et AIRTEL.
- Les villages évalués se situent au long de la route KANYABAYONGA-KIKUKU. De Kanyabayonga à Kyaghala, la route est à terre battue. Certains tronçons sont à mauvais état, Exemple ;
  1. IYOBORA-MIRANGI-KYAGHALA long de 20km : Mauvais état surtout pour les camions surchargés.
- Vu la distance qui se pare les différents villages évalués, l'équipe d'évaluation propose trois sites de distributions
  1. Stade de football de BULINDI
  2. Stade ou marché de Lusogha
  3. Lusuli

Le 28 Janvier 2021

Equipe ERM/CR NK petit nord

